

Dépuis la Provence jusques dans l'Isle de France on a commandé les Maréchaussées, ou des détachemens de Cavalerie, pour accompagner ce Ministre, soit par honneur, ou pour sûreté. Quoi qu'il ait fait la plus grande partie de son voyage à cheval, il ne laisse pas d'avoir un Carosse à lui de figure longue; où il n'y a aucun siege devant ni derriere; on y met plusieurs Carreaux, sur lesquels son Eminence Perfiennne se couche & y dort quand l'envie l'en prend.

Sa fierté s'humanise à l'aspect du beau Sexe, & c'est en leur faveur qu'il a, mais rarement, donné des marques de politesse; en voici un exemple. Lorsqu'il étoit à Lion, la curiosité attira dans son Hôtel la plus grande partie des Dames de distinction; Il gracieusoit les plus belles: Madame la Presidente Charier, qui est de ce nombre, lui fit demander, par un des Interprètes, *combien il avoit de femmes?* Car il est à remarquer qu'en Perse il est permis aux hommes d'épouser autant de femmes qu'ils sont en état d'en acheter; puisque les Peres vendent leurs filles à leurs Gendres, & pourvu qu'ils les donnent *Vierges*, on ne leur demande rien de plus, & ils sont recompensés par le nouveau mari, à proportion des biens de sa fortune, des peines & des soins que les Peres ont eû de conserver, dans *son éclat*, une fleur si fragile. Hélas! que dans ce cas les hommes sont foux, tant en Orient qu'en Occident! Mais revenons à Son Excellence Perfiennne. L'Ambassadeur fit repondre à la Dame curieuse du nombre de ses femmes; *Qu'il n'en avoit que douze,*